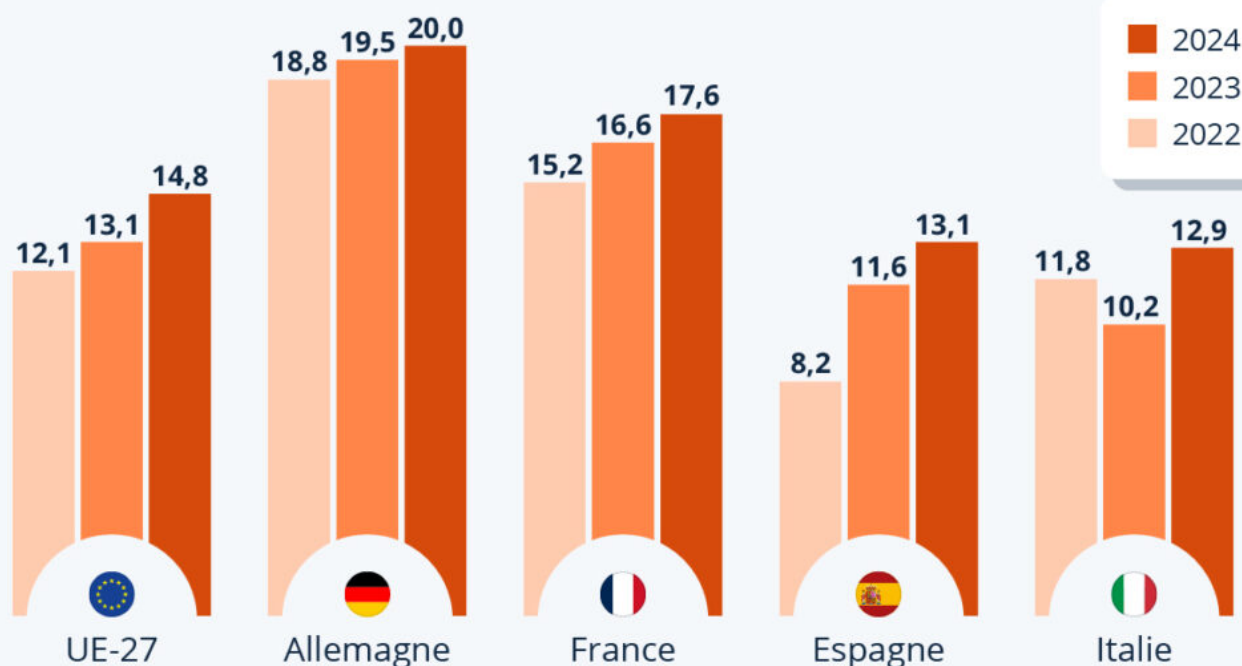


Ecrit par le 18 mai 2026

Les taux d'épargne des ménages remontent en Europe

Les taux d'épargne des ménages remontent en Europe

Taux d'épargne bruts des ménages dans les pays de l'UE, au deuxième trimestre des années indiquées (en %)*



* Épargne brute des ménages divisée par le revenu disponible brut. Épargne : partie du revenu disponible qui n'est pas dépensée sous forme de consommation finale.

Source : Eurostat



statista

Ecrit par le 18 mai 2026

Le taux d'[épargne des ménages](#) s'est redressé dans l'Union européenne (UE) au deuxième trimestre de l'année 2024, s'établissant en moyenne à 14,8 % du revenu disponible des ménages, contre 13,1 % au deuxième trimestre 2023, selon Eurostat. Comme le relève l'office chargé de l'information statistique européenne, il s'agit du taux d'épargne le plus élevé dans l'UE depuis le deuxième trimestre 2021 (15 %).

C'est en Allemagne et en Hongrie que les ménages épargnent le plus en proportion de leur revenu disponible, avec des taux d'épargne respectifs de 20,0 % et 24,6 % au deuxième trimestre 2024. En comparaison, ce chiffre s'élevait à 17,6 % en France, en progression d'un point de pourcentage sur un an, et à environ 13 % en Espagne et en Italie (+1,5 et +2,7 points respectivement depuis 2023).

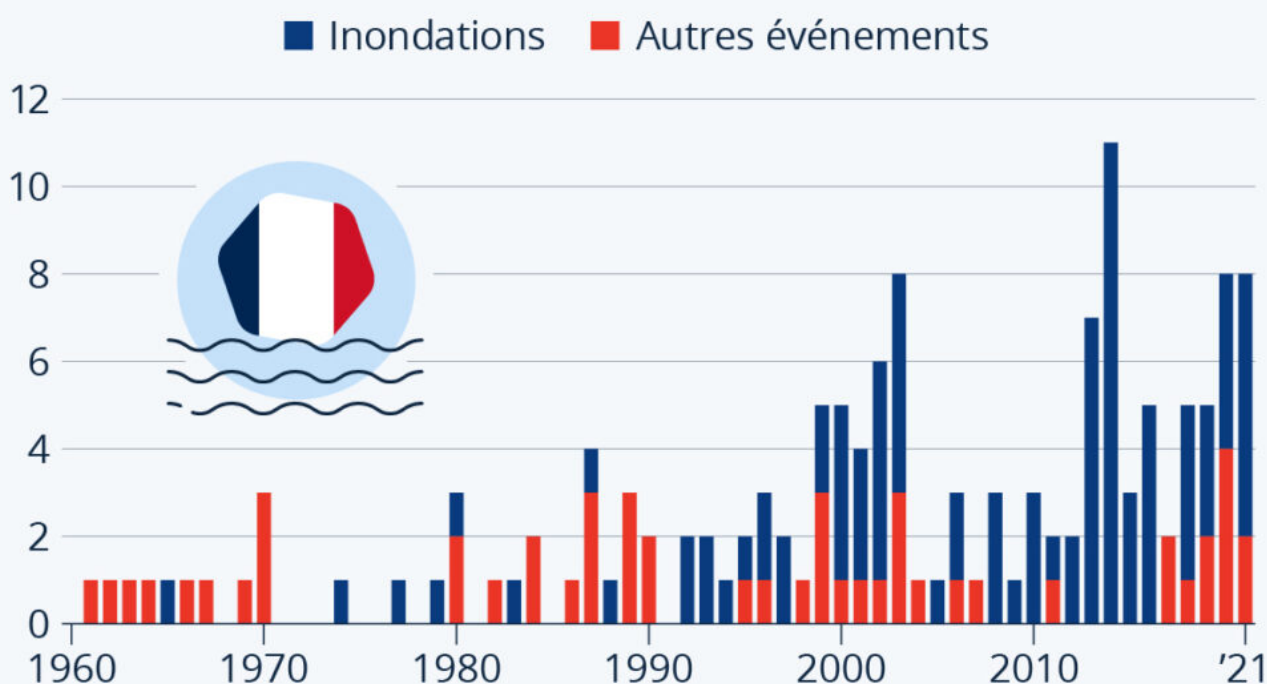
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Climat : vers une aggravation des risques naturels

Écrit par le 18 mai 2026

Climat : vers une aggravation des risques naturels

Nombre d'événements naturels très graves survenus en France entre 1960 et 2021*



* Événements ayant fait plus de 10 morts ou plus de 30 millions d'euros courants de dommages matériels

Source : Les risques naturels en France – Synthèse des connaissances en 2023 (MTECT)



statista

Un épisode pluvieux exceptionnel a touché la France mercredi 9 octobre 2024, en raison du passage de la tempête extra-tropicale Kirk. À l'échelle du pays, il est tombé en une journée l'équivalent d'un mois de pluie et quelque 70 records de précipitations ont été enregistrés dans la moitié nord de l'Hexagone. À Paris, le record de la journée la plus arrosée de l'histoire a presque été battu, avec 70 mm de pluie relevés en 24 heures à la station de Paris-Montsouris - une seule journée avait connu davantage de

Écrit par le 18 mai 2026

précipitations dans la capitale depuis le début des mesures : le 17 octobre 1920 avec 74 mm. Dans les départements de Seine-et-Marne et d'Eure-et-Loir, plusieurs villes ont été inondées en raison de crues exceptionnelles des cours d'eau.

Le territoire français est exposé à de multiples risques naturels qui tendent à s'amplifier sous l'[effet du réchauffement climatique](#), mais aussi de l'accroissement démographique et de l'urbanisation dans les zones exposées aux risques. Comme le montre notre infographie, basée sur les [chiffres](#) du ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires (MTECT), les événements naturels considérés comme très graves ont tendance à devenir plus fréquents. Un événement naturel est jugé comme très grave lorsqu'il occasionne plus de 10 morts ou plus de 30 millions d'euros de dommages matériels. En moyenne, entre 2001 et 2021, quatre événements très graves se sont produits chaque année, contre un seulement entre 1960 et 2000. Sur les 144 [catastrophes naturelles](#) recensées depuis 1960, environ les deux-tiers correspondent à des inondations.

Les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement

Par ailleurs, les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement. Ainsi, l'ouragan Milton, qui a causé d'importantes destructions en Floride, a été classé comme le cyclone atlantique le plus puissant depuis Dorian en 2019. En tout juste 24 heures, entre dimanche et lundi, la tempête tropicale a bondi du premier au dernier échelon (catégorie 5) de l'échelle de Saffir-Simpson, qui mesure l'intensité des ouragans. Il est cependant loin d'être le seul cyclone à avoir récemment enregistré une intensification extrêmement rapide, terme météorologique désignant une accélération d'au moins 93 km/h des vents soutenus sur 24 heures.

Les données de l'ONG [Climate Central](#) révèlent que 27 ouragans ont fait l'objet d'une intensification extrêmement rapide dans l'Atlantique au cours des vingt dernières années (2004-2023), alors qu'au cours des deux décennies ayant précédé (1984-2003), ce nombre n'était que de 12. Si l'on élargit l'analyse à l'ensemble des cyclones atlantiques qui ont connu une intensification rapide (c'est-à-dire plus de 55 km/h en 24 heures), leur nombre était de 93 entre 2004 et 2023, contre 69 entre 1984 et 2003. Cette année, un autre ouragan a fait l'objet d'une intensification extrêmement rapide : Beryl, qui a touché terre dans les Caraïbes puis au Texas en juillet. Trois autres cyclones atlantiques ont connu une intensification rapide en 2024 : Debby, Francine et plus récemment Kirk.

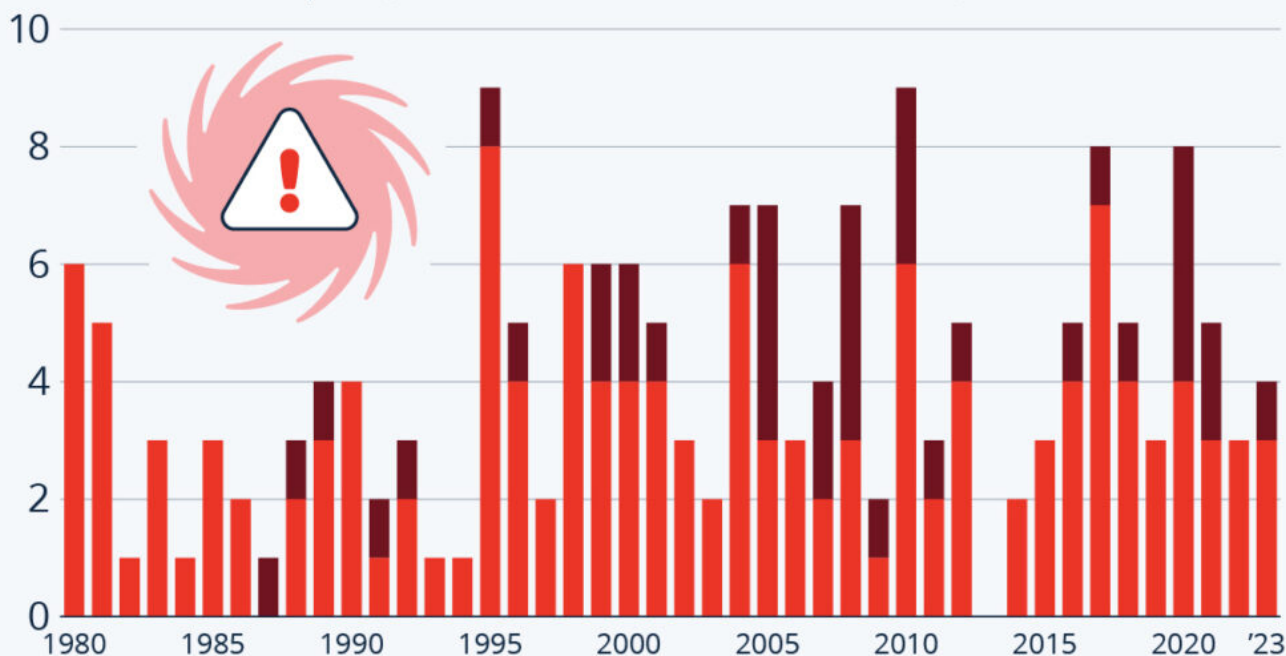
Le réchauffement des eaux, qui fait que davantage d'énergie est transmise à un cyclone, est un facteur clé de leur intensification rapide. La probable survenue d'un épisode La Niña cet hiver, un phénomène modifiant les courants marins et les vents dans l'atmosphère, peut favoriser la formation d'ouragans dans l'Atlantique, mais les eaux se réchauffent également de manière générale à cause du changement climatique, et ce [depuis plusieurs décennies déjà](#). Des eaux océaniques plus chaudes pendant de longues périodes au cours de l'été et de l'automne augmentent les chances d'une saison cyclonique plus intense et plus étendue, comme l'illustre par exemple la survenue de Beryl en juillet cette année.

Ecrit par le 18 mai 2026

Les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement

Nombre de cyclones tropicaux dans l'Atlantique ayant connu une intensification (extrêmement) rapide depuis 1980

- Intensification extrêmement rapide (93 km/h ou plus en 24h)
- Intensification rapide (accélération de 56 à 92 km/h en 24h)



Source : Climate Central



statista

Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Budget : la faute aux collectivités ?



Il y a quelques jours nous dissertions sur l'état calamiteux des finances de notre pays. On va de surprise en surprise. Avec le temps le montant de la facture augmente à la vitesse de la lumière. Pendant la période « insouciant » des JO on a laissé filtrer, entre deux médailles d'or, qu'il faudrait trouver en urgence pour 2025, quelques 10 milliards d'euros. Une bagatelle. Ensuite on est passé à 20 puis 30 milliards. Et maintenant, on apprend que ce sera 60 milliards qu'il faudra trouver.

Diantre, mais qui tient les cordons de la bourse de cette manière ? A ce niveau la Grèce apparaît comme presque aussi bien gérée qu'un canton de la confédération helvétique. Dans ce scénario à peine croyable on s'en prend aux collectivités locales et en particulier aux départements. Ils auraient eu la dépense facile. Est-il utile de rappeler aux citoyens et contribuables que nous sommes tous, que ces collectivités,

Ecrit par le 18 mai 2026

sont dans l'obligation de présenter des budgets à l'équilibre, eux !

« En plus, l'État ne cesse de nous imposer des dépenses qu'il ne compense jamais »

Dominique Santoni, Présidente du Conseil départemental de Vaucluse

De plus ces mêmes collectivités ne peuvent emprunter de l'argent pour payer de salaires, eux ! « [Que chacun balaie devant sa porte](#) » affirmait à ce propos, Dominique Santoni, la présidente du département de Vaucluse il y a quelques jours. « En plus, l'État ne cesse de nous imposer des dépenses qu'il ne compense jamais » ajout-elle. Force également de rappeler que l'augmentation des budget des collectivités s'est faite sur des lettres de cadrage provenant de Bercy... Précision supplémentaire et presque accablante, il y a encore peu on demandait à ces mêmes collectivités d'investir pour relancer l'activité et l'économie...

Si on veut ajouter à la confusion, une partie des nouveaux députés et ministres sortants dans la mouvance du Président de la République, comme Gérard Darmanin, ou Gabriel Attal annoncent qu'ils ne voteront pas un budget avec des augmentations des impôts. Faire le contraire aurait été un constat d'échec flagrant, mais pour des ministres sortants, s'abstenir aurait été plus juste et surtout plus décent. Des mots qui ne riment pas vraiment avec l'ambition politique personnelle...

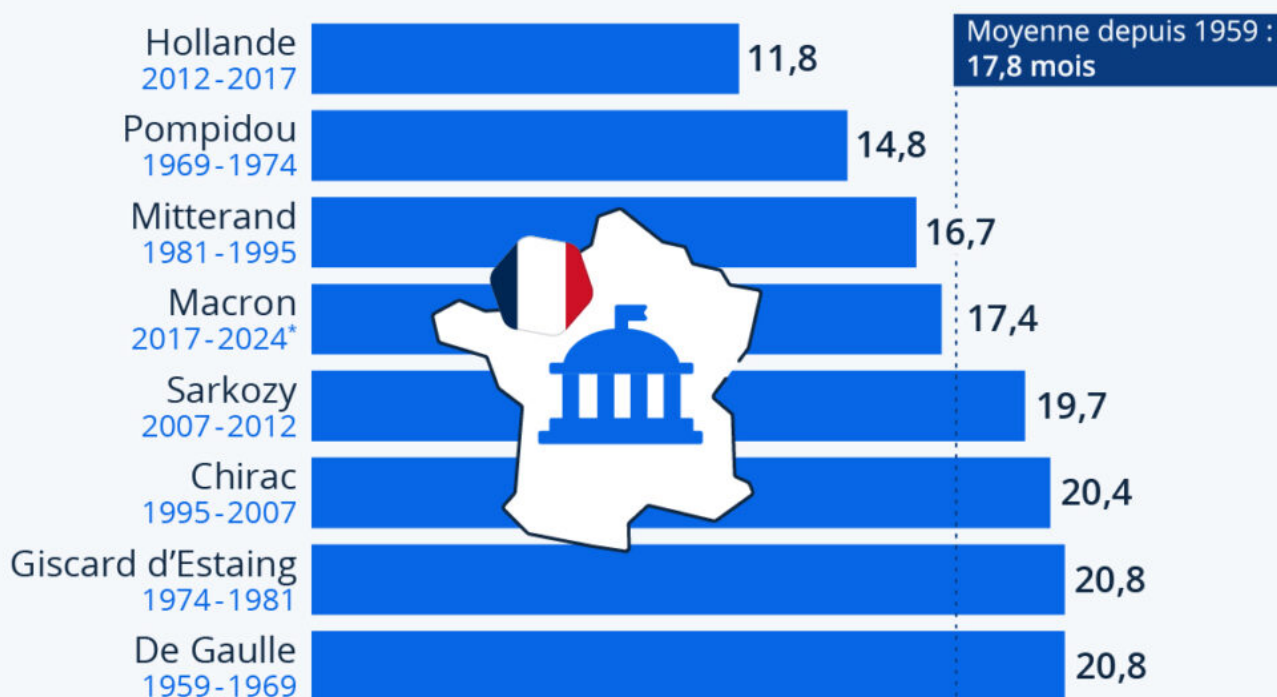
Dans ce capharnaüm qui ressemble à un mauvais rêve, que fait aujourd'hui celui qui aimait, il y a encore peu, à jouer au chef de guerre et à s'exposer en première ligne ? Assistons-nous à une forme de capitulation ou de démission ?

Quelle est la longévité des gouvernements sous la Ve République ?

Ecrit par le 18 mai 2026

La longévité des gouvernements en France

Durée moyenne d'un gouvernement sous la Ve République pour chaque présidence, en mois



* Données arrêtées au 5 septembre 2024.

Sources : Le Monde, recherches Statista



statista

Après la nomination de [Michel Barnier](#) au poste de Premier ministre le 5 septembre, deux mois après les législatives anticipées déclenchées par la [dissolution de l'Assemblée nationale](#) demandée par Emmanuel Macron, son gouvernement a été annoncé samedi 21 septembre. Le nouvel exécutif, qui s'appuie principalement sur la droite (Les Républicains) et le parti présidentiel (Renaissance), est [minoritaire à l'Assemblée nationale](#) et semble s'inscrire dans la continuité de la précédente législature. La coalition de

Ecrit par le 18 mai 2026

gauche du Nouveau Front populaire (NFP), arrivée en tête des législatives cet été, mais sans obtenir de majorité absolue, a déjà prévu de déposer une motion de censure. Alors que le gouvernement Barnier se réunit ce lundi pour la première fois, sa durée de vie reste la grande inconnue.

Quelle est la longévité moyenne des gouvernements sous la [V^e République](#) ? Comme le détaille notre graphique, depuis 1959, la durée de vie moyenne d'un gouvernement s'établit à environ un an et demi (17,8 mois). Pour le moment, de mai 2017 à la fin du gouvernement Attal (87 mois au total), la présidence de Macron a connu cinq gouvernements, soit une longévité moyenne d'un peu plus de 17 mois, proche de la moyenne sous la V^e République. Ce sont les présidences de De Gaulle, Giscard d'Estaing et Chirac qui ont connu les gouvernements les plus durables, avec une longévité d'un peu plus de 20 mois en moyenne. À l'inverse, Hollande et Pompidou ont connu les gouvernements les plus éphémères, avec une durée de vie moyenne respective d'environ 12 mois et 15 mois.

Il est important de noter que depuis le second mandat de Chirac (2002), les élections législatives sont organisées un mois après la présidentielle, ce qui peut donner lieu à un remaniement ministériel peu de temps après la formation d'un gouvernement (par exemple : les gouvernements Ayrault 1 et Philippe 1). Ce paramètre est susceptible d'influencer à la baisse les moyennes postérieures à 2002.

Pour comparer avec les pays voisins, la durée de vie moyenne d'un gouvernement varie d'environ un an en Italie à trois ans en Allemagne et en Espagne, comme le montre un [autre graphique à ce sujet](#).

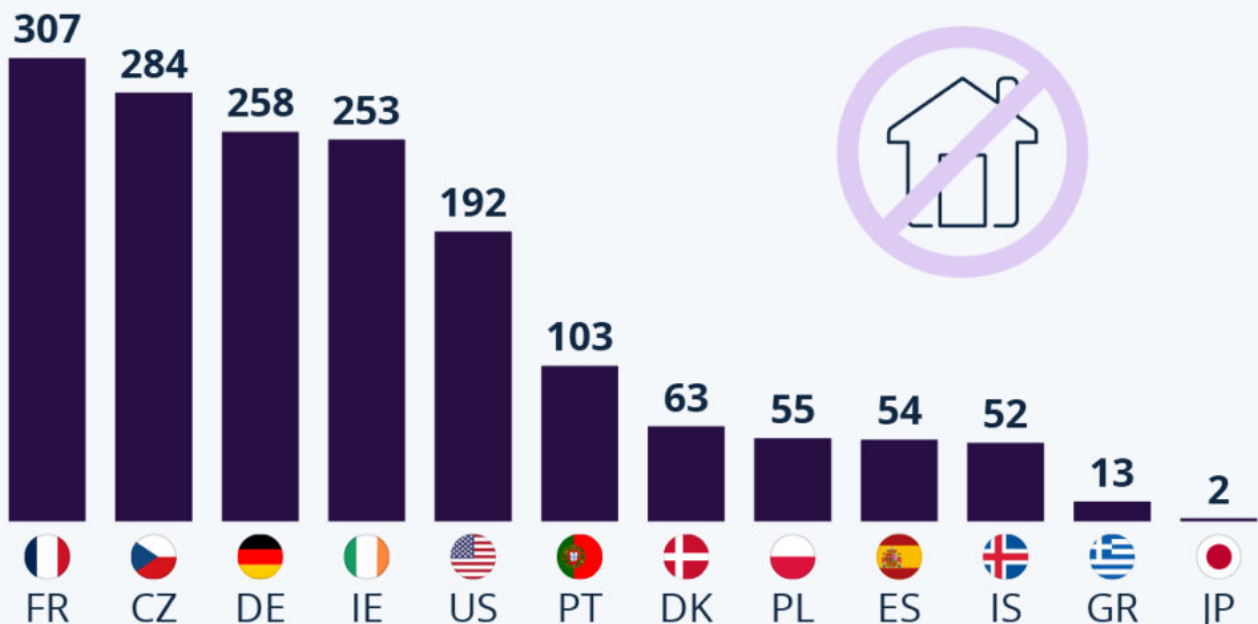
De Tristan Gaudiaut pour Statista

La France particulièrement touchée par le sans-abrisme

Ecrit par le 18 mai 2026

La France particulièrement touchée par le sans-abrisme

Population déclarée comme sans-abri, séjournant en logement temporaire ou en refuge pour 100 000 personnes



Données de 2023 ou dernière année disponible. Décompte ponctuel (PIT). Pour la France, l'Allemagne et les États-Unis : inclus les personnes vivant dans des logements non conventionnels (par exemple des tentes). Pour la France : n'inclus pas les demandeurs d'asile.

Source : OCDE



statista

Le sans-abrisme décrit une multitude de situations : il englobe les personnes à la rue, mais également celles hébergées en refuges, de façon temporaire ou durable, ou encore celles vivant dans des tentes ou des campements, comme ceux qui existent dans les bois aux alentours de Paris. En janvier dernier, lors de la 7e édition de la Nuit de la Solidarité, 3 492 personnes en situation de sans-abrisme avaient été recensées dans la capitale, soit une augmentation de 16 % (ou 477 personnes) par rapport à l'année

Ecrit par le 18 mai 2026

précédente.

Comme le montre notre infographie, basée sur des [données](#) de l'OCDE, le sans-abrisme affecte certains pays bien plus fortement que d'autres. La France fait ainsi figure de mauvaise élève : l'OCDE y a recensé 307 personnes en situation de sans-abrisme pour 100 000 habitants. C'est plus que dans tous les autres pays étudiés par l'OCDE, à l'exception de l'Angleterre, où l'OCDE recensait 426 ménages en situation d'exclusion liée au logement pour 100 000 ménages. Le sans-abrisme touche environ trois fois plus de personnes en France qu'au Portugal, et six fois plus qu'en Espagne. C'est au Japon que la part des personnes sans-abri pour 100 000 personnes est la plus faible des pays étudiés : 2 seulement. Il est important de noter que ces données sont collectées par décompte ponctuel, effectué en une journée/nuit ; elles présentent ainsi un « instantané » de la situation à un moment précis pour chaque pays, plutôt qu'un nombre définitif de personnes affectées par le sans-abrisme.

Les SDF, une population qui a plus que doublé en dix ans

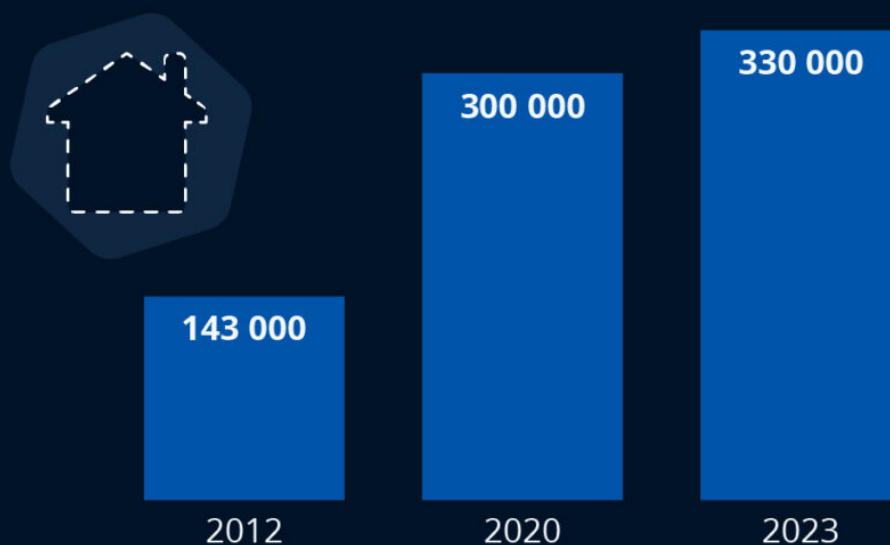
Le [nombre de personnes sans-domicile fixe](#) (SDF) en France est passé du simple au double en l'espace de dix ans, selon les plus récentes estimations publiées cette année par la [Fondation Abbé Pierre](#), qui souligne que « les phénomènes de grande exclusion se sont amplifiés ». Parmi les facteurs à l'origine de cette crise, on peut citer la baisse du [pouvoir d'achat](#) ces dernières années, combinée à la hausse des prix de l'immobilier, qui rend le [logement de plus en plus inaccessible](#).

Entre 2012 et 2023, le nombre de SDF en France a ainsi augmenté d'environ 130 %. La dernière enquête « sans-domicile » de l'Insee en 2012 estimait à 143 000 le nombre de personnes privées de domicile. Aujourd'hui, on peut estimer que ce chiffre s'élève au moins à 330 000. Ce dernier inclut les personnes sans abri, en habitation de fortune, en hébergement collectif, à l'hôtel, en centre d'accueil de demandeurs d'asile ou hébergés dans un logement associatif.

Ecrit par le 18 mai 2026

Les SDF, une population qui a plus que doublé en dix ans

Estimation du nombre de personnes sans-domicile en France aux années indiquées



Les sans-domicile, au sens de l'Insee, peuvent être sans abri, en habitation de fortune, en hébergement collectif, à l'hôtel, en centre d'accueil de demandeurs d'asile ou hébergés dans un logement associatif.

Source : Fondation Abbé Pierre



statista

De Valentine Fourreau et Tristan Gaudiaut pour Statista

Matignon : un Plan B comme Barnier

Ecrit par le 18 mai 2026



C'est biblique : les premiers seront les derniers et réciproquement. Depuis hier, on suppose que LR sable le champagne, on sait que la gauche hurle au déni de démocratie. Quant au RN, considéré comme pestiféré entre les deux tours des législatives et évincé grâce à l'arc républicain, il reprend du poil de la bête, puisqu'il a désormais droit de vie et de mort sur la durée du CDD du nouveau 1er Ministre.

81 jours après une dissolution-surprise, voici donc la nomination-surprise du chef. Après 51 jours de gouvernement démissionnaire et d'atermoiements, de tâtonnements, de tergiversations du président, un nom est sorti de son chapeau celui de Michel Barnier ancien ministre, ancien commissaire européen en charge des longues négociations du Brexit, qui a 40 ans de plus que celui à qui il succède. Lui que le quotidien espagnol surnomme déjà « Le Joe Biden français ».

« Le Joe Biden français »

El Mundo

Dans le pays des Droits de l'Homme, c'est donc le représentant du parti "Les Républicains" qui est arrivé en 4e position et qui totalise 47 députés sur 577 qui est donc sur la plus haute marche du podium. Pendant que le Nouveau Front Populaire en compte 193, la coalition présidentielle 188 et le RN avec les ciottistes 142. Donc loin de la majorité absolue à 289.

Ecrit par le 18 mai 2026

Un coup de barre à droite avec un LR alors que c'est la gauche qui, selon les résultats des législatives, est arrivée en tête du second tour. Et finalement, c'est Marine Le Pen, en juge de paix qui décidera de l'avenir de ce gouvernement puisqu'elle a déclaré qu'en fonction du Discours de Politique Générale du nouveau locataire de Matignon, elle dégainera ou pas la motion de censure pour le faire sauter. Il est vrai qu'elle a été portée par 10, 7 millions d'électeurs au 1er tour. Et que "Si Michel Barnier accepte la règle de la proportionnelle en matière de scrutin et axe sa politique sur la lutte contre l'immigration, pour renforcer la sécurité et le pouvoir d'achat, sa durée de vie à Matignon serait prolongée" précise le député vauclusien RN Hervé de Lépineau. Le journal italien "Le Corriere della Serra" parle d'ailleurs de "Profil Le Pen-compatible". Puisque, lors de la primaire LR en 2021, il prônait la lutte contre l'assistanat, proposait un moratoire de 5 ans sur l'immigration et la réduction de délivrance de visas long séjour.

"Profil Le Pen-compatible ?"

Le Corriere della Serra

Et maintenant, le pouvoir pour quoi faire? Avec quel gouvernement? Quelle dose de LR, de macronistes, de lepénistes, de centristes? Mais aussi de républicains écologistes et socialistes attachés à ce que la France au point mort depuis trois mois, sorte de sa léthargie et prenne les vrais problèmes à bras le corps.

A commencer par le bouclage du budget 2025 avant le 1er octobre même si le gouvernement Attal en avait dessiné les grandes lignes dans une enveloppe identique à celle de l'an dernier, c'est à dire 492Mds€, soit 5,5% du PIB. Qu'en sera-t-il de la part accordée à la santé, au logement, à l'éducation, à la sécurité, l'environnement, l'agriculture restée en plan depuis 3 mois alors que les tracteurs avaient bloqué toute la France en mars et que "le feu couve dans nos campagnes" prévient le patron de la FNSEA. Quid de la loi sur la fin de vie? Quid de la culture? Quid de la Nouvelle Calédonie et de l'état d'urgence?

"Le feu couve dans nos campagnes"

Arnaud Rousseau, le président de la FNSEA

"Il faut davantage agir que parler" a précisé hier soir le nouveau 1er Ministre et "répondre aux défis, aux colères, aux souffrances comme au sentiment d'abandon et d'injustice". Des millions de Français se sentent méprisés, ils ont l'impression qu'on leur a volé leur élection. L'ambiance est explosive. Bon courage, Docteur Barnier pour faire retomber la fièvre.

Ecrit par le 18 mai 2026

Andrée Brunetti

On a le pain, on aura bientôt les jeux !



Une météo exécrable (en tout cas pour le nord du pays), un climat politique lui aussi orageux, une France sans gouvernement, un euro de foot très décevant (pour les français), comme le Tour de France d'ailleurs, un festival d'Avignon amputé... l'été 2024 marquera les esprits par cette kyrielle de déconvenues. A moins que les JO viennent comme un mistral salvateur dégager l'horizon ?

L'alignement des planètes n'aura cette année pas été au rendez-vous. Comme si les astres et les dieux s'étaient entendus pour faire tourner les horloges dans le mauvais sens. L'été, qui est « normalement » un moment de pause où le calme se mêle à une certaine forme de quiétude voire d'insouciance, aura été, cette année, presque totalement pourri (au propre comme au figuré). Peut-être que ce que nous vivons depuis quelques années (l'après Covid dirons-nous) nous fait voir systématiquement le verre à moitié vide. Mais, il faut bien reconnaître qu'avec la meilleure volonté du monde il est, aujourd'hui, difficile de garder un large sourire et d'être totalement serein.

Ecrit par le 18 mai 2026

“Une fois les exploits réalisés et les médailles distribuées, les lampions de la fête ne pourraient bien ne plus éclairer grand-chose.”

Au-delà des petites déconvenues liée à l’actualité sportive ou culturelle citées plus haut, la situation économique (dont l’état de nos finances nationales), l’urgence climatique ou l’enlisement des conflits et guerres ont de quoi inquiéter. Sauf que peut-être les Jeux Olympiques pourraient redonner un peu d’espoir et impulser un nouvel élan à ce qui semble aujourd’hui bloqué. On a le pain, on aura bientôt les jeux. Ces JO pourraient être ceux de l’espoir, d’un nouveau départ. C’est en tout cas le pari formulé par beaucoup d’entre nous, et le bénéfice attendu par nos dirigeants...

Mais ne nous faisons pas trop d’illusions quand même. Une fois les exploits réalisés et les médailles distribuées, les lampions de la fête ne pourraient bien ne plus éclairer grand-chose. Mais gardons espoir et savourons ces moments à venir. Ils deviennent rares.

Les Jeux Olympiques en Région Sud Provence-Alpes-Côte d’Azur,

- Le stade vélodrome (Marseille) accueillera une dizaine de matchs de Football (une poule opposant la France, les USA, l’Australie et l’Allemagne)
- La Marina olympique (toujours Marseille) recevra les épreuves de Planche à voile, de kite, de skiff, de dériveur et de multicoques

Pour en savoir plus

www.prefectures-regions.gouv.fr/provence-alpes-cote-dazur/Region-et-institutions/Actualites/Tout-ce-qu-il-faut-savoir-sur-les-JO-2024-dans-la-region

Vers la fin de la monarchie présidentielle ?

Ecrit par le 18 mai 2026



Le front républicain, dont on doutait de son existence il y a peu de temps encore, est Le grand vainqueur de ces élections législatives. Sa première victoire a été d'empêcher le RN d'accéder au pouvoir et sa seconde sera peut-être de faire travailler ensemble tous les partis de cet arc républicain pour redonner à la représentation nationale toute la place qu'elle devrait avoir dans notre démocratie. Une page qui peut-être se tourne enfin ?

On va de surprises en bouleversements. Après des élections européennes qui ont placé le RN en tête des suffrages, après le coup de poker de la dissolution, après un premier tour des législatives qui laissait supposer que le RN sortirait gagnant au second, c'est la surprise générale avec le Nouveau Front Populaire qui l'emporte. Et contre toute attente, la majorité présidentielle sauve les meubles et se trouve dans la possibilité de faire jeu égal avec la gauche si elle pactise avec les Divers Droite et les Républicains. Ainsi, aucune majorité absolue se dégage, une situation totalement inédite qui nous plonge dans l'inconnu.

On ne devrait plus pouvoir prétendre gouverner sans les autres

Si la décision de dissoudre l'Assemblée nationale répondait à un besoin de clarifier les choses, et bien nous sommes servis ! La situation est encore plus trouble et incertaine que la législature qui vient de s'achever. Chapeau l'artiste !

A moins que... Aucun parti ne disposant d'une majorité absolue, des coalitions seront nécessaires. Mais pas les tambouilles politiciennes habituelles, un vrai travail parlementaire qui tient compte des avis et des positions des différents partis en présence. Et cela dans l'intérêt général. C'est comme cela que fonctionne l'Union Européenne et de nombreux pays.

Le vote des français du dimanche 7 juillet oblige les politiques à suivre cette voie. Les élus de l'arc

Ecrit par le 18 mai 2026

républicain doivent travailler ensemble et arrêter d'être par nature dans la posture politicienne. Le message est on ne peut plus clair.

Même le premier ministre sortant l'a reconnu dimanche soir lors de son allocation officielle : « le centre de gravité sera plus que jamais entre les mains du parlement ». On ne devrait plus pouvoir prétendre gouverner sans les autres. Une vraie révolution pour nos politiques. Ce changement de paradigme c'est aussi un moyen de réconcilier les français entre eux et de panser les fractures de notre société.

Et enfin, c'est une occasion inespérée de mettre fin à cette monarchie présidentielle insupportable, indécente et totalement hors-sol. Gagné lui aussi par l'ivresse du pouvoir, notre Président ne l'a certainement pas souhaité. Mais c'est peut-être seulement cela que l'histoire retiendra...

“Mais qu'est-ce que vous avez fait de la France ?”



Après ce 1^{er} tour des législatives, aux résultats attendus et aux conséquences encore incertaines, les commentaires abondent. Dans ce flot continu d'exposés et d'analyses, il en est

Écrit par le 18 mai 2026

un qui tranche singulièrement sur tous les autres. Ce point de vue n'est pas celui d'un politologue ou de l'un de ces nombreux observateurs patentés de notre vie politique. C'est celui d'une française, comme vous comme moi. Une française qui laisse parler son cœur. Un moment fort à voir et à partager.

Il est parfois des instants qui marquent les mémoires. Celui de l'intervention de [Joëlle Dago-Serry](#) qui interpelle [Yaël Braun-Pivet](#), Présidente sortante de l'Assemblée Nationale, dans l'émission « Les Grandes Gueules » sur RMC, le vendredi 28 juin, en est assurément un. Dans cette émission, animée et présentée par Alain Marschall et Olivier Truchot, ce sont des français issus de la société civile, qui expriment leurs opinions et donnent leurs avis. Écoutez d'avantage ceux qui travaillent, qui vivent un quotidien pas toujours facile, fait parfois le plus grand bien. On est loin de ces quarterons de vieux observateurs de la politique et des « sachants » qui, depuis leurs palais, savent tout sur tout. Avec cette émission c'est tout autre chose c'est le bon sens qui parle, sans arrière-pensées ou calcul politique. Là il n'y a pas de soupe à servir.

Donc vendredi 28 juin, deux jours avant le premier tour des élections, « Les Grandes Gueules » reçoivent Yaël Braun-Pivet, Présidente de l'Assemblée Nationale. Au début de l'émission, le ton est aimable, le sourire de rigueur et le discours toujours fait du même bois. La Présidente sortante marque cependant ses distances avec la décision d'Emmanuel Macron de dissoudre l'Assemblée Nationale. Mais rapidement une première salve est envoyé par Jérôme Ferry, médecin dans la vie civile. « Un président qui joue l'avenir de mes enfants aux dés, je ne peux l'accepter » clame-y-t-il. *Voir l'extrait.*

« Un président qui joue l'avenir de mes enfants aux dés, je ne peux l'accepter » Jérôme Ferry, médecin. Voir l'extrait.

C'est ensuite l'intervention de Joëlle Dago-Serry, qui laisse sans voix la Présidente de l'Assemblée nationale. « Mais qu'est-ce que vous avez fait de la France ? » lui lance-t-elle avec une voix pleine d'émotions et de tristesse. « Aujourd'hui, je me sens apatride » poursuit-elle. Un cri du cœur bien au-delà de la colère. *Voir l'extrait.*

« Mais qu'est-ce que vous avez fait de la France ? » Joëlle Dago-Serry. Voir l'extrait.

Yaël Braun-Pivet reste sans voix quelques longues secondes. Elles résonnent comme une impuissance et un aveu. Un grand moment qui vaut mieux que bien des analyses politiques, fussent-elles les plus brillantes. Un instant de vérité comme la télévision peut parfois en donner. On se plait à penser que c'était au Président de la République de répondre... Il aurait sans doute fait preuve d'une immense compassion et décidé sur le champ d'organiser des états généraux de la citoyenneté ou une vaste consultation sur la refondation de notre république, avec à la clé un referendum... Bon là faut pas rêver quand même, n'est pas le Général de Gaulle qui veut !*

*Référence au référendum du 27 avril 1969 sur la régionalisation où les français ont voté contre à 52,4 %? Résultat qui a conduit à la démission du Général de Gaule initiateur de ce référendum.

Ecrit par le 18 mai 2026

Pour voir l'intégralité de l'émission